

ici RADIO-CANADA radio

Programme du 6e Concert p. 13
FESTIVAL de RADIO-CANADA
August 2 Orford Concert program p. 13

sommaire

paulina 1880	3
don juan ou la punition d'un débauché	4
flaubert ou la désécriture	5
mémoires d'un jeune canoqué	7
trois jeunes artistes au JMC	17
un poète à la mesure du monde	19
un pianiste se raconte	21
de nouveau le trac	22

ICI RADIO-CANADA RADIO

Magazine d'information de 24 pages

Actualité littéraire — Grands concerts — Informations — Etudes —
Enquêtes — Horaire — Nouvelles etc. . . La qualité dans la variété!
ICI RADIO-CANADA RADIO, un outil indispensable à l'auditeur qui
aime faire son choix parmi un vaste ensemble d'émissions quotidiennes.

Abonnez-vous dès maintenant.

Pour aussi peu que \$6.60 (frais d'expédition) vous recevrez 52 numéros.

Nom

Adresse App.

Ville Prov.

paiement ci-joint

veuillez facturer

adressez votre correspondance à:

ICI RADIO-CANADA RADIO

a/s Agence d'abonnements PERIODICA, Inc.

7045, avenue du Parc, Montréal 303, Qué., Canada.

Téléphone: 274-5468

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada radio
peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:

CBF/690 MONTRÉAL
CBV/980 QUÉBEC
CBOF/1250 OTTAWA
CBAF/1300 MONCTON
CJBC/860 TORONTO
CBJ/1580 CHICOUTIMI
CBEF/540 WINDSOR
CBUF-FM/97,7 VANCOUVER

Edition: Société Radio-Canada
Service de la publicité de la radio
C.P. 6000, Montréal

Rédaction: René Laporte
C. Ferland — R. Houle
G. Galarneau

Horaires: F. Ayotte

Numéro gratuit

Distribution: tél. 285-2671

Frais d'expédition à domicile: \$6.60

Tout chèque ou mandat doit être fait à

l'ordre de: **Ici Radio-Canada Radio**

et adressé à: **Periodica Inc.**

7045, av. du Parc

Montréal 303, Québec

Tél. 274-5468

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec. No D725-304

"PAULINA 1880"

Il semble qu'un peu partout, en ce moment, on redécouvre Pierre-Jean Jouve. Le "Magazine littéraire" publie l'un de ses articles à propos de la représentation des "Cenci" d'Antonin Artaud en 1934; on vient de faire un film avec "Paulina 1880" et on annonce pour bientôt un cahier de "L'Herne" entièrement consacré à l'auteur de "Catherine Crachat".

Pour sa part, Radio-Canada propose, dans le cadre de **Sur toutes les scènes du monde**, une lecture dramatisée de "Paulina 1880" d'après une adaptation de Jacqueline Clancier, avec la participation d'Emmanuelle Riva, Pierre Vaneck, Jean-Roger Cosimont, Jean-Marie Fecté, Roger Karl, François Maistre et Jean Négroni.

Avec ses recueils de poèmes "Sueur de sang", "Diadème", "Ode", "Langue", "Lyrique", "Mélodrame", "Moires", "Ténèbres", etc., Pierre-Jean Jouve "tendait moins à une création formelle qu'à une solution apportée par l'acte poétique aux problèmes de l'existence." Il en allait de même avec des récits en prose comme "Histoire sanglantes" et "Catherine Crachat" où l'auteur, à travers ses personnages, assumant tout son destin, était déchiré entre l'inconscient, la spiritualité et la catastrophe.

Le poète catholique Pierre Emmanuel en parle en ces termes: "Le chaos de Jouve n'est pas une continuité d'objets hétéroclites, mais un monde de forces vivantes, terriblement denses et serrées, et que leur inimité resserre encore, chacune les nouant toutes davantage en cherchant à se libérer."

Premier roman de l'écrivain, "Paulina" serait aussi une figure surgie d'un lointain, d'un passé à lui-même mystérieux. Paulina, une chrétienne comme Jouve, est presque contrainte à commettre le péché bien qu'aimant Dieu. Même entrée au couvent, chez les Visitandines, elle ne peut échapper à elle-même. Singulière et tragique, Paulina, déchirée entre la passion sensuelle absolue et la foi également absolue, introduit le malheur dans la beauté et l'harmonie du monde.

La première partie de "Paulina 1880" sera diffusée à CBF-FM le lundi 7 août à 20 h 03 et la deuxième partie, le lundi 14 août à la même heure.

Pierre-Jean Jouve présente lui-même "Paulina 1880".

Cette émission, réalisée par Jean-Jacques Vierne, est une production de l'ORTF.

R.H.

DON JUAN ou "la Puniton d'un débauché"

C'est le magnifique *Don Juan*, ouvrage en deux actes de Mozart qui sera à l'affiche de l'Opéra du samedi, le 5 août à 14 heures, à CBF-FM et au réseau radiophonique français de Radio-Canada. Cette émission, que réalise Jean Morin, nous permettra alors d'entendre les voix d'Eberhard Wächter (Don Juan), Joan Sutherland (Donna Anna), Elizabeth Schwarzkopf (Donna Elvira), Giuseppe Taddei (Leporello), et Luigi Alva (Don Ottavio) dans un enregistrement de l'Orchestre Philharmonia sous la direction de Carlo Maria Giulini.

Conçu d'après un livret de Lorenzo Da Ponte, lui-même inspiré d'un ancien écrit espagnol de Tirso di Molina, *Don Juan* "naquit dans la tiédeur parfumée des nuits de Vienne". . . On raconte que l'auteur lisait quelques pages de *l'Enfer* de Dante avant de travailler pour Mozart.

Son récit terminé, il le soumet aussitôt au compositeur qui, avec application, se met à écrire une musique naturelle certes, mais qui ne coule pas de source: "On se trompe, disait Mozart, quand on dit que mon art m'a été facile à acquérir. Je vous assure que personne n'a eu autant de mal que moi à étudier la composition!" Et pourtant, une légende de facilité entoure déjà la réputation du jeune maître. Que penseraient alors les mélomanes de l'époque s'ils savaient que l'avant-veille de la première du *Don Juan* l'ouverture n'en est pas encore écrite? Finalement, Mozart s'enferme dans sa chambre et, en moins de sept heures, arrive à concevoir le petit chef-d'oeuvre que l'on connaît aujourd'hui.

Par ailleurs, de tous les opéras du père d'*Idoménée*, *Don Juan* demeure sans contredit le plus génial d'entre eux. N'est-ce pas cet ouvrage qui faisait dire à Gounod: "*Don Juan* a dominé toute ma vie comme une lumineuse apparition et une sorte de vision révélatrice." Quant à Rossini, il ajoutait: "Je voudrais m'agenouiller devant cette précieuse relique (le manuscrit de *Don Juan*. . .) de Mozart, le plus grand compositeur, notre maître à tous, le seul qui eut plus de science musicale que de génie, et plus de génie que de science."

Créé en 1787 à Prague, sous la direction de Mozart lui-même, *Don Juan* nous relate la fin de "carrière" d'un séducteur qui, dévoré par l'ironie, invite à dîner la statue funèbre de sa victime!

Don Juan à l'Opéra du samedi, un chef-d'oeuvre que tous les mélomanes réentendront avec joie, le 5 août à 14 heures, à CBF-FM.

C.F.

FLAUBERT OU LA "DÉSÉCRITURE"

"Pour aborder les oeuvres d'art, rien n'est pire que la critique. L'amour seul peut les saisir, les garder, être juste envers elles."

Flaubert

Si l'auteur de "Madame Bovary" revenait parmi nous que penserait-il des nombreuses études qui se publient actuellement sur son oeuvre?

Une chose est sûre: il ne pourrait nier la qualité de création qui caractérise la plupart de ces essais, lui qui souhaitait des critiques artistes comme Baudelaire.

Au gros livre de Jean-Paul Sartre, "l'Idiot de la famille", et au chapitre que Marthe Robert consacre à l'auteur de "Salammbô" dans son ouvrage sur le roman, vient s'ajouter "Flaubert et l'architecture du vide" de Jean-Pierre Duquette.

Pour le bénéfice des auditeurs de l'émission **Des livres et des hommes**, Alain Pontaut a demandé à l'auteur de quelle architecture et de quel vide il s'agit.

Aux réponses de Jean-Pierre Duquette s'ajoutent les commentaires de Michèle Lalonde et de Jacques Brault.

Outre le fameux cri "Madame Bovary, c'est moi", il est une autre phrase de Flaubert, "Je veux raconter ce qui se passe quand il ne se passe rien", qui est sans cesse décortiquée, étudiée de toutes les façons par tous les critiques du monde.

Contrairement à Balzac qui truffe ses récits d'événements, de coups de théâtre, de péripéties imprévues, Flaubert choisit de raconter les moments vides qui se passent entre les gens ou bien il s'attache à montrer que derrière les apparences d'événements, il ne se passe au fond, vraiment rien.

Toute la vie d'ailleurs apparaît constamment à Flaubert sous l'angle de l'échec. Echec d'une génération, échec de la quête amoureuse, échec de la Révolution de 1848. Pessimiste enragé, il ne croit réellement ni en la vie ni au bonheur qui ne peut être qu'une illusion. Voilà pour le VIDE.

Par ailleurs ce vide est extrêmement construit, extrêmement ARCHITECTURE, jusqu'à, semble-t-il, une mise en forme quasi géométrique. Et cette façon de composer le vide, très moderne déjà, à l'insu ou non de Flaubert, rejoint des préoccupations très actuelles. On a même fait des rapprochements avec Samuel Beckett. Et Nathalie Sarraute, la

première, a déclaré que Flaubert était vraiment le père des nouveaux romanciers.

Il est souvent fait allusion, à propos des romans de Flaubert, de l'obsession de la matière, des objets, de la nourriture. Duquette y voit justement un comportement à la fois intellectuel et physique de l'écrivain qui, essayant de résister à l'attrance du vide qui le fascine, accumule les choses et cède à la boulimie. A son propos, il est aussi de plus en plus souvent question de la "désécriture". Dans sa "Correspondance" il revient à plusieurs reprises sur sa hantise du roman absolu et (tout comme Balzac dans "le Chef-d'oeuvre inconnu" aboutit à la toile blanche et Bresson dont le désir du film pur débouche sur l'écran vide) il rêve du livre qui, ne racontant rien, ne serait qu'écriture. La perfection de son art aboutissait au livre blanc absolu, sans phrases, donc au rien, à l'absurdité.

Il paraît donc évident que Flaubert est presque contemporain et la nouvelle critique l'a bien senti qui fait remonter les préoccupations des nouveaux romanciers à la réflexion flaubertienne.

Tout au long de son existence Flaubert a vécu une sorte de perpétuel corps à corps avec le langage, avec son écriture, son style, au point de constamment se relire à haute voix, de faire passer ses livres par ce qu'il appelait son "gueuloir".

La grande angoisse de Flaubert devant la page blanche ne doit pas nous cacher cependant, selon Jacques Brault, que le "bonhomme" était quand même très vivant, capable de truculence, d'injustices, d'abandons, de jugements à l'emporte-pièce, de naïveté.

Malgré tout, poussée à l'absurde, l'entreprise d'écriture de Flaubert débouche sur le silence, de même que l'entreprise de vivre aboutit à la mort. Avec sa technique romanesque, cet écrivain tendait à tordre le cou à l'anecdote, visait à faire disparaître le sujet et même les personnages du roman.

Cette préoccupation de l'auteur de "la Tentation de Saint-Antoine", partagée par les adeptes du nouveau roman, si paradoxal que cela paraisse, ferait partie d'une sorte d'héritage culturel, d'une longue préoccupation de la littérature française qui remonterait jusqu'au moyen âge.

Avec "l'Education sentimentale" il appert que Flaubert touche presque ce but d'annuler toute trace d'histoire, de rejeter toute trace de littérature.

Cette émission **Des livres et des hommes**, diffusée à CBF-FM le jeudi 10 août à 18 h 05 est une réalisation de Fernand Ouellette.

R.H.

MÉMOIRES D'UN JEUNE CANOQUE

André Major se raconte dans tous ses écrits quels qu'ils soient, poèmes, romans, essais. Il est Antoine, le jeune étudiant révolté aux prises avec des problèmes familiaux dans *le Cabochon* (roman publié en 1964); Normand, le journaliste qui n'arrive plus à écrire et s'enfuit à la campagne dans *le Doux Sauvage* (téléthéâtre à l'affiche des Beaux Dimanches en 1967); et finalement Albert, l'homme heureux de connaître l'amour et la femme qui transformeront son existence dans *le Vent du diable* (récit publié en 1968).

L'émission **Leur violon d'Ingres** à CBF-FM invite ce jeune écrivain québécois à venir nous parler de lui, de ses expériences, de sa jeunesse à partir de chansons et de la musique qu'il aime, le samedi 5 août à 9 heures. Pendant une heure, Janine Paquet s'entretiendra avec celui qui fut, durant trois ans, critique littéraire au *Devoir* et qui vit maintenant de sa plume grâce à des textes publiés dans certains journaux ou entendus à la radio.

Comme il le dit lui-même dans les *Mémoires d'un jeune canoqué*, André Major est né en 1942 dans l'est de Montréal. Son enfance se déroule dans les ruelles du quartier où il apprend à faire les quatre cents coups et découvre, à travers la lutte entre bandes rivales, que la vie est un combat où le plus fort l'emporte et où le plus faible mange les coups. Après avoir passé tant bien que mal à travers son cours primaire, il se retrouve au collège, grâce à une bourse de l'Oeuvre des Vocations.

Au collège, Major découvre l'univers des mots. Découverte capitale qui allait lui révéler sa vraie vocation: l'écriture. "Le monde des mots, tel que mon instinct me le faisait entrevoir, c'était le vrai monde, le monde voilé par les apparences quotidiennes. Les personnages de Jules Verne me semblaient plus réels, plus présents que tous mes voisins criards et frustrés. Je crois que cette vision a fondé ma vocation d'écrivain parce qu'il m'est toujours apparu que la pauvreté de la vie réelle était sauvée par la recherche imaginaire du créateur".

A seize ans, le jeune rebelle se retrouve incroyant dans un milieu totalement catholique, en même temps qu'il se rend compte de l'inconscience politique et sociale de son peuple. Il rêve alors de libération nationale. Il fait la connaissance de Malraux. Il est emballé par *la Condition humaine*, éprouve à sa lecture "l'extase de la révolution". Toutes ces expériences font de lui un révolté, un insurgé: "La révolte, écrit-il, coulait dans mes veines, sang impur et brûlant. Voilà ce qui arrive quand on éduque les fils de pauvres, quand on leur donne les moyens de découvrir la barbarie dans laquelle végète la foule des

hommes". C'est à cette époque qu'il commença à écrire. L'écriture devint le déversoir de ses haines: "En écrivant, j'exorcisais le dieu qui me dévorait les entrailles, je dressais contre lui l'empire prométhéen de mon délire verbal. Ce dieu, s'il faut décliner son nom, c'était la haine".

En octobre 1963, André Major fonda avec quatre camarades la revue *Parti Pris*, qui souleva alors l'enthousiasme de toute une jeunesse intellectuelle qui cherchait sa voie. Maheu, Chamberland, Piotte s'imposèrent comme "théoriciens" du groupe. Major, de son côté, publia des chroniques sur des problèmes d'actualité ainsi que des poèmes et des nouvelles, mais dans l'ensemble, écrivit très peu de textes théoriques.

En 1964, sa participation devint de moins en moins importante. D'une certaine façon, on peut dire qu'il se replia sur lui-même sans renier pour autant ses engagements antérieurs. Ses convictions demeurèrent les mêmes mais son attitude à l'égard de ceux qui ne les partageaient pas devint plus conciliante. Les poèmes publiés à l'été de 1964 témoignent de ce changement d'orientation. Il n'y a pas de rupture radicale entre ces poèmes et ceux publiés un an plus tôt dans *le Pays*. Le poète chante toujours le pays, en appelle toujours à la révolte mais le changement est perceptible dans le ton général qui anime l'un et l'autre recueil.

Dans *le Pays*, les poèmes étaient proférés comme des cris sur le monde de la colère et de la vengeance. Dans *Poésie*, ils baignent dans les eaux plus calmes du chant. Plusieurs de ces poèmes, et parmi les plus beaux, chantent l'amour et la femme. L'amour heureux, l'amour réalisé, l'amour comblé. En plus des thèmes de la révolte et de l'amour, on trouve dans cette suite, exploitée sans doute pour la première fois, des thèmes comme la nostalgie de l'enfance, du temps qui passe, qui vous bouscule, pendant que la vie vous échappe, vous glisse entre les doigts, celui de la condition douloureuse de l'homme, de l'homme de tous les temps, de tous les pays (l'homme — "une blessure infinie qui porte atteinte au plus doux matin").

D'abord poète, André Major, en un certain sens, quitta la poésie pour devenir romancier et critique littéraire. Il fit son entrée dans la critique avec un ouvrage sur Mgr Félix-Antoine Savard à qui il voue une grande admiration. Il écrivit ensuite d'innombrables chroniques hebdomadaires dans *le Petit Journal* et dans *le Devoir*.

Après *le Cabochon* et *le Vent du diable*, ses deux premiers romans, paraîtront d'ici peu un récit romanesque intitulé *l'Epouvantail* et un recueil de nouvelles où l'auteur, une fois de plus, se mettra à nu d'une même façon, digne et tragique.

André Major nous parlera de lui, de vive voix, à **Leur violon d'Ingres** le samedi 5 août à 9 heures à CBF-FM. Cette émission est une réalisation de Marcel Henry.

Ginette Galarneau

horaire

cbf/fm 100.7

SAMEDI

5 août

7 h 00 – RADIOJOURNAL

7 h 05 – EN VEDETTE

Valse, extr. du "Lac des cygnes"; Valse, extr. de "La Belle au bois dormant", et "Ouverture-fantaisie Roméo et Juliette" (Tchaïkovsky); "Dans les steppes de l'Asie centrale" (Borodine); Symphonie no 9, op. 95 (Dvorak); Symphonie no 1, op. 68 (Brahms); Nocturne, op. 9 no 2 (Chopin); "Air sur la corde de sol" (Bach); Quintette en mi majeur (menuet) (Boccherini); Mélodie, op. 3, no 1 (Rubinstein); "Le Baiser" (Arditi); orch. Paul-Windsor. – "Danse brésilienne" (Guarnieri); "Fantasy on Japanese Woodprints" (Hovhaness) et "Danse des esclaves perses" (Moussorgsky); orch. d'André Kostelanetz.

8 h 00 – RADIOJOURNAL

8 h 05 – AU JOUR LE JOUR

9 h 00 – RADIOJOURNAL

9 h 03 – LEUR VIOLON D'INGRES

Invité: André Major, écrivain québécois. "Amores Hallaras": Los Cuarcharacos. – "C'est dans le mois de mai". – "I Am Gone to Be a Country Girl": Buffy Ste-Marie. – Concerto en ré majeur (Haendel). – "Hétacombe" (Brassens): Brassens. – Danses et chants de folklore grec: Royal Festival Company of Greece. – Cinq danses (Mozart): orch. de l'Opéra national de Vienne. – "Kalinka": Choeur de l'Armée Rouge. – "La Manikoutai" (Vigneault): Gilles Vigneault. Animatrice: Janine Paquet.

Voir article en page 7.

10 h 00 – MUSIQUE CANADIENNE

Quintette pour instruments à vent (Harry Freedman): Toronto Woodwing Quintet. – "To Music" (Kelsey Jones): Maureen Forrester, contralto; au piano: John Newmark. – Symphonie no 2 (Clermont Pépin): orch. des Petites symphonies, dir. Roland Leduc.

11 h 00 – GRAVURES IMMORTELLLES

Première partie et début de la deuxième partie de "La Création" (Haydn): Trude

Eipperle; Julius Patzak, Georg Hann, Choeur de l'Opéra de Vienne et orch. philh. de Vienne, dir. Clemens Krauss.

12 h 00 – RADIOJOURNAL

12 h 05 – CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 – RADIOJOURNAL

13 h 10 – POUR LE CLAVIER

14 h 00 – OPERA DU SAMEDI

"Don Giovanni", opéra en deux actes de Mozart.

Distribution: Eberhard Wächter (Don Giovanni); Joan Sutherland (Donna Anna); Luigi Alva (Don Ottavio); Gottlob Frick (le Commandeur); Elisabeth Schwarzkopf (Donna Elvira); Giuseppe Taddei (Leporello); Piero Capuccilli (Masetto); Graziella Sciutti (Z. lina); choeur et orch. Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini.

Voir article en page 4.

17 h 30 – LES GRANDES RELIGIONS

Sujet: "L'homme et la femme dans la morale calviniste".

Invités: prof. Bieler et Jean-Christophe Malan.

18 h 00 – RADIOJOURNAL

18 h 10 – BALLADES

"Les Amours et la vie d'une femme", op. 42 (Schumann) Julia Hamari, contralto; au piano: Erik Werba. – Ballades, op. 21 (Loewe): Dietrich Fischer-Dieskau, baryton; au piano: Jorg Demus.

19 h 00 – LES INTERPRETES CANADIENS

Sonatine pour clarinette et piano (Martinu): John Rapson et George Brough. – "Trois chants de Noël" (Martin). "Rossignol, mon mignon" et "Ciel, air et vent" (Roussel); "Nuage, Mystère et Ange" (Lalala): Trio lyrique des Arts. – Suite en mi bémol (Bach): Jane Coop, piano.

20 h 00 – RADIOJOURNAL

20 h 03 – LES GRANDS ORCHESTRES POPULAIRES

"Opus No 1", "I'm Getting Sentimental Over You", "Swanee River" et "Boogie

Woogie": Tommy Dorsey et son orch. - "Leap Frog" et "Sophisticated Swing": Les Brown. - "So Rare" et "Harlem Nocturne": Les Elgart.

20 h 30 - ORCHESTRES CANADIENS
Symphonie en do (Bizet): orch. de chambre de Radio-Canada à Winnipeg, dir. Eric Wild.

21 h 00 - ROMANCE

"D'une prison" (Hahn); extr. de "Maître Pathelin" (Bazin); "En sourdine" (Fauré); "Mattinata" (Léoncavallo); "Le Papillon et la fleur" (Fauré); "Musica Proibita" (Coursen); "Si mes vers avaient des ailes" (Hahn); "Core Ngrato" (Cardillo).

Invités: Réjane Cardinal, mezzo-soprano et Pierre Duval, ténor. Au piano: Janine Lachance.

Présentateur: Jean-Paul Nolet.

21 h 30 - RYTHMES

"This Guy's in Love With You", "Goin' Out Of my Head", "Kiss Me Goodbye", "Can't Take my Eyes Off You", "Fascination", "The Look of Love", "There Is a Place for Lovers", "Turn Around, Look at Me", "Chances Are", "Elusive Butterfly", "Over You" et "Classical Gas": Tommy Garrett et ses 50 guitares.

22 h 00 - JAZZ VARIETES

Camp Fortune à Ottawa.

Les Petits Chanteurs de Chaillot de Paris. "Célébration spirituelle" (Marciak); "Ce sont gallans qui s'en vont resjouyr" (Jannequin); "Mignonne allons voir si la rose" (Costeley); "Au joli bois" (Sermizy);

"Vive la canadienne" (Roussel); "A la claire fontaine" (Pelletier); "Echo" (Mozart); "Snam bag" (anon. russe); "Heidschi Dumbeidschi" (Hetti); "Berceuse basque" (Berchten); "La Nuit" (Rameau); "Were You There"; "Brothers Will You Pray for Me" et "Jericho" (negro spirituels).

Choeur Kattialine de Montréal.

"Toutes les nuits" (Jannequin); "Voicy le verd et beau mai" (Mauduit); "Il est bel et bon" (Passereau); "Quand mon mary" (Lassus); "Prendre le sens" (Le Jeune); "La Guerre" (Jannequin); "Dieu qu'il fait bon regarder" (Debussy); "Nicollette" (Ravel); "Milost Miar" (anon. russe); "King Jesus" (Dawson); "Smolo Tachat Leroshi" (Shalmon); "A la claire fontaine" (Pelletier), et "Ah, si mon moine" (arran. Sénart).

23 h 00 - RADIOJOURNAL

23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie no 5 (Sibelius): orch. philh. de New York, dir. Léonard Bernstein. - Partita no 5 (Bach): Glenn Gould, piano. - Concerto pour piano et cordes (J.C. Bach): Consortium Musicum, dir. et soliste Maria Kalamkarian, piano.

0 h 00 - RADIOJOURNAL

0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT

L'Enseignement de Menciis: "la perfection".

0 h 08 - AU FIL DE LA NUIT

1 h 00 - RADIOJOURNAL

DIMANCHE

6 août

7 h 00 - RADIOJOURNAL

7 h 05 - LE MATIN DE LA FETE

Animateur: Jacques Houde.

8 h 00 - RADIOJOURNAL

8 h 05 - AU JOUR LE JOUR

9 h 00 - RADIOJOURNAL

9 h 03 - L'HEURE DU CONCERTO

Concerto no 17, K. 453 et Concerto no 21, K. 467 (Mozart): Camerata Academica du Mozarteum de Salzbourg, dir. et soliste Geza Anda, piano.

**10 h 00 - AU TEMPS DES CATHE-
DRALES**

12 h 00 - RADIOJOURNAL

12 h 05 - CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 - RADIOJOURNAL

13 h 10 - POUR LE CLAVIER

14 h 00 - BALLADE ET FANTAISIE

Animateur: Pierre Perreault.

17 h 00 - ENTRE CHIEN ET LOUP

Animateur: Guy Ferron.

17 h 30 - BANC D'ESSAI

Invitée: Suzanne Goyette, pianiste.

Prélude et fugue no 2 en la mineur (Bach); Sonatine en fa dièse majeur (Ravel); Fantaisie, op. 49 (Chopin).

18 h 00 - RADIOJOURNAL

18 h 10 - MUSIQUE DES NATIONS

"Suite villageoise" et "Ouverture de concert" (Enesco): orch. symph. roumain, dir. Mircea Cristescu. - "Rhapsodie roumaine" no 1 (Enesco): orch. de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.

19 h 00 - RADIOJOURNAL

19 h 03 - CHRONIQUE DU DISQUE

Pierre Lapalme commente: "Chansons", "Frotolles" et "Pièces" (Josquin Des Prés); Nonesuch Consort, dir. Joshua Rifkin. - "Madrigaux de virtuosité" (Monteverdi): solistes, choeur Monteverdi de Hambourg et ens. instrumental, dir. Jürgen Jürgens. - Oeuvres pour orgue (Bach): Heinz Wunderlich. - "Petrouchka" (Stravinsky): orch. philh. de New York, dir. Pierre Boulez. - "Pierrot lunaire", op. 21 (Schoenberg): Jan de Gaetani et ens. de chambre contemporain, dir. Arthur Weisberg.

Animateur: Henri Bergeron.

20 h 00 - RADIOJOURNAL

20 h 03 - INTEGRALE

Oeuvres d'Igor Stravinsky.

"Scherzo fantastique": orch. symph. Co-

lumbia, dir. du compositeur. - "Le Sacre du printemps": orch. national de l'ORTF, dir. Pierre Boulez. - "In Memoriam Thomas Dylan", "Trois chants d'après William Shakespeare", "Septuor", "Quatre chansons russes", "Poésies de Balmont", "Three Japanese Lyrics", "Trois souvenirs", "Quatre chansons paysannes": orch., dir. du compositeur. - "Dumbarton Oaks" concerto pour orch. de chambre: orch. de chambre anglais, dir. Colin Davis. - Quatre études pour orch.: orch. national de l'ORTF, dir. Pierre Boulez.

LUNDI

7 h 00 - RADIOJOURNAL
7 h 05 - AU JOUR LE JOUR
8 h 00 - LE MONDE CE MATIN
8 h 15 - AU JOUR LE JOUR
9 h 00 - RADIOJOURNAL
9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: Jean Deschamps.

12 h 00 - RADIOJOURNAL

12 h 05 - CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 - CONTREPOINT

"La Colombe sauvage", op. 110; "Le Rouet d'or", op. 109 et "La Sorcière de midi", op. 108 (Dvorak): orch. philh. tchèque, dir. Zdenek Chalabala.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Ouv. du "Siège de Corinthe" (Rossini) et Prélude de "La Traviata" (Verdi): orch. symph. NBC, dir. Arturo Toscanini. - Extr. de "Don Carlos", d'"Un bal masqué", de "Giovanna d'Arco" (Verdi); de "Turandot", de "La Rondine" (Puccini) de "L'Arlésienne" (Bizet); de "La Gioconda" (Ponchielli); de "Cavalleria Rusticana" (Mascagni): Renata Tebaldi et orch. New Philharmonia, dir. O. di Fabritius.

15 h 00 - FESTIVALS DU MONDE

"Festival international de musique de Prague".

"Pied-Piper" (Kueera); Concerto pour deux pianos, K. 365 (Mozart), et Symphonie no. 2, op. 73 (Brahms): Vaclav Zilka, flûte; Alfons et Aloys Kontarsky, pianos, et orch. symph. de la Radio tchèque. Animateur: André Hébert.

16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ

Dizzy Gillespie, trompettiste, chanteur et chef d'orchestre.

"A Night in Tunisia" (Paparelli); "In a Mellow Tone" (Ellington); "Things Ain't what they Used to Be" (Persons); "Groo-

22 h 00 - INTERMEZZO

23 h 00 - RADIOJOURNAL

23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie no 36, K. 425 (Mozart): orch. du Festival de Marlboro, dir. Pablo Casals. - "Le Tombeau de Couperin" (Ravel): Claude Helffer, piano.

0 h 00 - RADIOJOURNAL

0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT

L'Enseignement de Mencius: "les disciples de la sagesse".

7 août

vin' High", "Dizzy Atmosphere", "Ow!" et "Salt Peanuts" (Gillespie).

17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 - RADIOJOURNAL

18 h 05 - BOOK-CLUB

Sujet: "Les Festivals de cinéma".

Invité: Jean-Pierre Trados, critique de cinéma au Devoir.

Animateur: Jacques Godbout.

18 h 30 - PRELUDE AU SOIR

Concerto pour harpe et orch., op. 4 no 6 (Haendel): Nicanor Zabaleta et orch. de Paul-Kuentz. - Rondo en si bémol majeur pour piano et orch. (Beethoven): Sviatoslav Richter et orch. symph. de Vienne, dir. Kurt Sanderling.

19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Jacques Février, pianiste, par Jean Deschamps.

"Aubade" (Poulenc): Jacques Février et membres de l'orch. des Concerts Lamoureux, dir. Serge Baudo. - "Hommage à Haydn" (Debussy): Jacques Février.

Voir article en page 21.

20 h 00 - RADIOJOURNAL

20 h 03 - SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"Paulina 1880" de Pierre Jean Jouve.

Lectrice: Emmanuelle Riva.

Production: ORTF.

Voir article en page 3.

22 h 00 - LES PETITS ENSEMBLES

Trio no 2 en mi mineur (Chostakovitch):

Trio d'Amsterdam.

22 h 30 - ENTRETIENS

"Portrait d'Ungaretti" par Philippe Jaccottet.

Interviewer: Pierre Jeancard.

Voir article en page 19.

23 h 00 - RADIOJOURNAL

23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie no 6 en mi bémol (Berwald): orch. symph. de Londres, dir. Sixten Ehrling. - Sonate en fa mineur (Schumann): Malcolm Binns, piano.

0 h 00 - RADIOJOURNAL

(Suite de l'Horaire, page 14)



*Les Concerts de Radio-Canada
au
Centre d'Art J.M.C. d'Orford*

le 2 août 1972

*CBC Concerts
at the
JMC Orford Arts Center*

August 2, 1972

Fondée à l'automne '66 par un groupe de musiciens canadiens, la Société de musique contemporaine du Québec s'est donné pour but de "faire connaître et apprécier davantage la musique actuelle écrite tantôt par des Canadiens, tantôt par des étrangers. De plus, elle désire toujours inscrire à ses programmes de concerts des oeuvres commandées spécialement aux compositeurs".

The Société de musique contemporaine du Québec was founded in 1966 by a group of prominent Canadian musicians who wanted to stimulate interest in contemporary music. The principal aim of the Society was set down as the "founding of a permanent contemporary music ensemble... to present to the public live concerts."

The Society also commissions works by Canadian composers for performance at such concerts.

LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

Assymétries no 2 Serge Garant

Jean Laurendeau, clarinette
Louis-Philippe Pelletier, piano

"Le sifflement des vents porteurs de l'amour" Gilles Tremblay

Robert Cram, flûte
Ian Bernard, percussion

Improvisations III William Douglas

Jean Laurendeau, clarinette
Louis-Philippe Pelletier, piano

Waves John Hawkins

Margo MacKinnon, soprano
Bruce Mather, piano

ENTRACTE

Piece in Two Parts Stefan Wolpe

Robert Cram, flûte
Bruce Mather, piano

Zoom Milan Stibilj

Jean Laurendeau, clarinette
Robert Leroux, bongos

Sonata for Two Pianos Bruce Mather

Pierrette Lepage
Bruce Mather

Réalisation Production: Michael Cass-Beggs

Ce concert sera diffusé ultérieurement au réseau anglais (dans la série CBC Tuesday Night), ainsi qu'au réseau français de Radio-Canada.

This concert is being recorded for broadcast on the English (CBC Tuesday Night) and French networks of the CBC on dates to be announced.

0 h 03 – PENSEE DE LA NUIT
L'enseignement de Mencius: "la perfection".

0 h 08 – VIENNE LA NUIT
La vie et l'oeuvre de J.S. Bach.
Triple concerto pour flûte traversière, violon, clavecin, cordes et basse continue:
Aurèle Nicolet, Rudolph Baumgartner,

Ralph Kirkpatrick et ens. à cordes du Festival de Lucerne, dir. Rudolph Baumgartner. – Cantate no 6 "Reste avec nous, le soir va tomber": solistes, choeur et orch. de chambre de Pforzheim, dir. Fritz Werner.

1 h 00 – RADIOJOURNAL

MARDI

8 août

7 h 00 – RADIOJOURNAL
7 h 05 – AU JOUR LE JOUR
8 h 00 – LE MONDE CE MATIN
8 h 15 – AU JOUR LE JOUR
9 h 00 – RADIOJOURNAL
9 h 03 – AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 – CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Jean Deschamps.

10 h 30 – LE MATIN DES MUSICIENS

Animatrice: Jean Deschamps.

12 h 00 – RADIOJOURNAL

12 h 05 – CONCERT POPULAIRE

"Suite populaire espagnole" et "Danse rituelle du feu" (Falla); "Fandanguillo" (Torroba); "Intermezzo et Andazula" (Granados); "Malaguena" (Albeniz); "Requiebro" (Cassado); Janos Starker, violoncelle; Léon Pommers, piano. – "The Moors in Granada", "Cante Jondo" et "Saeta in Sevilla" (folk. trad.): Carlos Montoya, guitariste.

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 – CONTREPOINT

Octuor, op. 166 (Schubert); Octuor de Paris. – Valses, op. 69 nos 1 et 2, et op. 70 no 1 (Chopin); Adam Harasiewicz, piano.

Animatrice: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 – LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Extr. de "La Walkyrie" (Wagner); James King, Régine Crespin, Hans Hotter, Birgit Nilsson, Christa Ludwig et orch. philh. de Vienne, dir. Georg Solti. – Extr. de "L'Or du Rhin" (Wagner); orch. Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

15 h 00 – FESTIVAL DU MONDE

"Festival international de musique de Prague".

Concerto grosso, op. 3 no 8 (Vivaldi); Concerto en ré mineur pour deux violons et orch. à cordes (Bach); Divertimento, K. 186 (Mozart); Sérénade, op. 22 (Dvorak); Largo pour cordes (Carillo) et "Scherzo mexicain" (Galindo); Henryk Szeryng et Josef Suk, violons et orch. de chambre tchèque, dir. Josef Vlach.
Animatrice: André Hébert.

16 h 30 – DICTIONNAIRE DU JAZZ

Coleman Hawkins, le père du saxophone ténor.

"Body and Soul" (Green); "Say It Isn't So" (Berlin); "One Hour" (Johnson); "I'm Confessin'" (Neiburg); "For You For Me For Ever More" (Gershwin); "Half Step Down, Please" (Hawkins), et "Night Hawk" (Hawkins).

17 h 00 – AVEC OU SANS SOLEIL

Animatrice: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 – RADIOJOURNAL

18 h 05 – L'ART AUJOURD'HUI

18 h 30 – PRELUDE AU SOIR

Quintette en do mineur "La Truite" (Schubert); Jörg Demus et Quatuor Schubert.

19 h 00 – LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Jacques Février, pianiste, par Jean Deschamps.

Concerto en ré mineur pour deux pianos (Poulenc); Jacques Février, Francis Poulenc et orch. de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, dir. Georges Prêtre. – "Marche militaire" (Schubert); Jacques Février et Gabriel Tacchino.

20 h 00 – RADIOJOURNAL

20 h 03 – ORCHESTRE DE CHAMBRE

Concerto no 3 pour cor et orch., K. 447 (Mozart); Gert Seifert, corniste, et orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan. – "Élégie", op. 24 (Fauré); orch. de l'Opéra de Monte Carlo, dir. Roberto Benzi.

20 h 30 – SOLO

Invités: Arthur Garami, violon; Raoul Sosa, piano.

Sonate pour violon et piano, op. 80 (Prokofiev).

21 h 00 – DOCUMENTS

Sujet: "Tels qu'en eux-mêmes: Frédéric Mistral" (1re partie).

22 h 00 – LES PETITS ENSEMBLES

Introduction et allegro pour harpe (Ravel) et "Concertstück" (Pierné); Annie Challan et orch. du Conservatoire de Paris, dir. André Cluytens.

22 h 30 – L'ATELIER DES INEDITS

23 h 00 – RADIOJOURNAL

23 h 03 – LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Sonate no 8, op. 30 no 3 (Beethoven); Hugh Bean, violon; David Parkhouse, piano. – Sonate, K. 330 (Mozart); Lili Kraus,

piano. — Sonate pour violon, alto et violoncelle (Telemann) et Quatuor (Gossec): Quatuor d'Etat bulgare Dimov.

0 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

L'Enseignement de Mencius: "la sollicitude du sage".

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de J.S. Bach. Concerto en la mineur, BWV 593, d'après Vivaldi; Fernando Germani, orgue. — Cantate no 57 "Béni soit l'homme": solistes, chœur et orch. Pro Musica de Stuttgart, dir. Ralf Reinhardt.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

MERCREDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 05 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — LE MONDE CE MATIN

8 h 15 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: Jean Deschamps.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

"Concerto pour la main gauche" et Concerto en sol majeur pour piano et orch. (Ravel): Pierre Sancan et orch. Baden Baden, dir. Pierre Dervaux. — "Jardin sous la pluie", "Clair de lune", "Toccata" de la suite pour piano (Debussy) et Toccata de la suite "Le Tombeau de Couperin" (Ravel): Benno Moiseiwitsch, piano.

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 — CONTREPOINT

Sonate, op. 19 (Rachmaninov) et Sonate no 4 (Kodaly): Harvey Shapito, violoncelle; Earl Wild, piano. — "Siciliana" (anon.): Marie Claire Jamet, harpe.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 — LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Extr. de "Nabucco" (Verdi): Tito Gobbi, Elena Souliotis, Carlo Cava, Bruno Prevedi, Dora Carral, Anna D'Auria, Walter Kräutler, Giovanni Foiani et orch. de l'Opéra de Vienne, dir. L. Gardelli.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

"Festival international de musique de Prague".

"Ainsi parla Zarathustra", op. 30 (Strauss); Concerto no 2 pour piano, op. 16 (Prokofiev), et "Poème de l'extase" (Scriabine): Evgueni Mogilevski, piano, et orch. symph. de l'Etat de l'URSS, dir. Evgueni Svytlanov.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 — DICTIONNAIRE DU JAZZ

Earl Hines, pianiste.

"Blue Because of You" (Wilson); "I Surrender Dear" (Clifford); "Father Cooperates" et "My Monday Date" (Hines) et "Fats Waller Medley".

17 h 00 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 — RADIOJOURNAL

18 h 05 — BOOK-CLUB

"De l'incommunicabilité à la communication" avec Jacques Languirand.

18 h 30 — PRELUDE AU SOIR

"L'Arlésienne", suite no 1 et "Carmen", suite no 2 (Bizet): orch. de la Résidence de la Haye, dir. Wilhelm van Otterloo.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Jacques Février, pianiste, par Jean Deschamps.

"Gaspard de la nuit" et Deux pièces pour deux pianos (Ravel): Jacques Février et Gabriel Tacchino.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — LES GRANDS CONCERTS

Symphonie no 41 "Jupiter", K. 551 (Mozart): orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Eugène Jochem. — Concerto no 2, op. 83 (Brahms): Claudio Arrau et orch. Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini. — Concerto pour flûte et cordes (Haydn): Valerie Noack et le Consortium Musicum, dir. Fritz Lehman.

21 h 30 — HORIZONS

"A la recherche des meubles anciens du Québec".

Interviews de Michel Lessard, professeur, auteur d'une "Encyclopédie des antiquités du Québec"; de Jean-Marie Dussault, collectionneur et antiquaire de Deschambault.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Symphonie no 34, K. 338 (Mozart): orch. de chambre de la Radiodiffusion sarroise, dir. Karl Ristenpart.

22 h 30 — CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI

Animateur: Paul Pirlot.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto pour violon en la mineur (Dvořák): Isaac Stern et orch. de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy. Sonate pour alto et piano (Hindemith): Harold Coletta et Robert Guarfnick. — Berceuse, op. 57 (Chopin): Alexandre Brailowsky.

0 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

L'Enseignement de Mencius: "la piété filiale".

9 août

0 h 08 - VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de J.S. Bach.
Cantate no 21 "J'ai une grande affliction": Edith Selig, soprano; Georg Jelden,

ténor; Erik Wenk, basse; chorale et orch. de chambre de Pforzheim, dir. Fritz Werner.

1 h 00 - RADIOJOURNAL**JEUDI****10 août**

- 7 h 00 - RADIOJOURNAL**
7 h 05 - AU JOUR LE JOUR
8 h 00 - LE MONDE CE MATIN
8 h 15 - AU JOUR LE JOUR
9 h 00 - RADIOJOURNAL
9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: Jean Deschamps.

12 h 00 - RADIOJOURNAL**12 h 05 - CONCERT POPULAIRE**

Ouv. des "Maîtres chanteurs de Nuremberg"; "Idylle de Siegfried" et extr. du "Crépuscule des dieux" (Wagner): orch. de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Georges Sebastian.

Animatrice: Janine Paquet

13 h 00 - CONTREPOINT

"Il pianto d'ariana", op. 7 no 6 (Locatelli): orch. de l'Angelicum de Milan, dir. Jenkins. - Sonate, op. 1 no 7 (Buxtehude): H. Bunte, violon; R. Dommisch, viole de gambe; Ruth Ristenpart, clavecin et Betty Hindrichs, violoncelle. - Trio en fa majeur (Telemann): J.C. Krause, flûte à bec; R. Dommisch, viole de gambe; Ruth Ristenpart, clavecin. - Sonate, op. 2 no 2 (Buxtehude): Collegium Musicum Saarensis. - Sonate no 2 en mi mineur (Marcello) et Sinfonia en fa majeur (Pergolèse): R. Dommisch, violoncelle; Ruth Ristenpart, clavecin; Collegium Musicum Saarensis.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

"Il Signor Bruschino" (Rossini): orch. symph. de la RIAS, dir. Ferenc Fricsay. - Extr. du "Barbier de Séville" (Rossini): Tito Gobbi, Luigi Alva, Maria Callas et orch. Philharmonia, dir. Alceo Galliera. - Extr. de "La Scala di seta" (Rossini): Harold Gomberg, et orch. philh. de New York, dir. Leonard Bernstein.

15 h 00 - FESTIVALS DU MONDE

"Festival international de musique de Prague".

Concerto pour orch. (Pakhmutova); Concerto pour piano, op. 21 (Chrennikov), et Symphonie no 15 (Chostakovitch): Tichon Chrennikov, piano, et orch. symph. de l'URSS, dir. Yevgeni Svetlanov.

Animateur: André Hébert

16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ

Billie Holiday, chanteuse.

"Strange Fruit" (Allan); "I Must Have that Man" (McHugh); "Easy Living", "Yesterdays", "She's Funny that Way" (Rainger); "Don't Explain" (Herzog) et "Lady Sings the Blues" (Nichols).

17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 - RADIOJOURNAL**18 h 05 - DES LIVRES ET DES HOMMES**

"Flaubert ou la désécriture" par Jean-Pierre Duquette.

Table ronde animée par Alain Pontaut, avec Michèle Lalonde et Jacques Brault.
Voir article en page 5.

18 h 30 - PRELUDE AU SOIR

Sonate no 12, K. 332 (Mozart): Christoph Eschenbach, piano. - Variations sur l'air "Ah vous dirai-je Maman", K. 265 (Mozart): Clara Haskil, piano.

19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Jacques Février, pianiste, par Jean Deschamps.

"Les Miroirs" (Ravel): Jacques Février.

20 h 00 - RADIOJOURNAL**20 h 03 - MUSIQUE DE NOTRE SIECLE**

"Pavane pour une infante défunte" et "Ma mère l'Oye" (Ravel) et "Les Nuits dans les jardins d'Espagne" (Fallas): orch. Philh. tchèque, dir. Antonio Pedrotti. - Quintette en sol mineur (Prokofiev): membres de l'Octuor de Paris.

21 h 00 - PREMIERES

"On a feulé chez M. Sloop" de Bernard Mazéas. Production de l'ORTF.

22 h 00 - LES PETITS ENSEMBLES

Quintette pour piano et cordes (Martinu): Eva Bernathova et Quatuor à cordes de Prague.

22 h 30 - PAROLES ET MUSIQUE

"Les Groupes".

"C'est promis": Bruce et les Sultans. - "Vendredi m'obsède": Les Hou-Lops. - "Mon coeur qui t'aime": Les Astronautes.
Lectrice: Monique Miller

Animateur: Georges Dor

23 h 00 - RADIOJOURNAL**23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE**

Octuor pour quatre violons, deux altos et deux violoncelles (Mendelssohn): Quatuor Smetana et Janacek. - "Six Humoresques" (Sibelius): Aaron Rosand et orch. de Baden-Baden, dir. Tibor Szörke. - "Inventions à deux et trois voix" (Bach): Glenn Gould, piano.

(Suite de l'Horaire, page 23)

TROIS JEUNES ARTISTES AUX JMC

Les amateurs de musique de chambre seront sans doute ravis d'apprendre qu'ils pourront assister à un autre concert gratuit du **Festival de Radio-Canada**, le mercredi 9 août à 20 h 30. Cette soirée musicale, présentée au Centre d'Art JMC du mont Orford, mettra alors en vedette trois jeunes artistes de chez nous: Martha Brickman, clavecin; Bernard Jean, hautbois, et Michel Ducharme, viole de gambe, dans des oeuvres de Vivaldi, Haendel, Rameau, Telemann et Scarlatti.

MARTHA BRICKMAN

Martha Brickman, claveciniste montréalaise, commença des études musicales avec le professeur Vignanelli de l'Académie Sainte-Cécile de Rome. De retour au pays, elle travailla sous la direction de Kenneth Gilbert au Conservatoire de musique du Québec, à Montréal.

Premier prix de clavecin et premier prix de musique de chambre du Conservatoire, cette boursière du Conseil des Arts a aussi obtenu plusieurs autres récompenses importantes, notamment un 2e prix au Concours international François-Couperin de Paris en 69. En outre, lors du Concours international de Munich de septembre 70, elle a obtenu le seul prix de la section clavecin.

Pendant son séjour en Europe, Martha Brickman a également participé à deux films de l'O.R.T.F. ainsi qu'à un film de Jacques Chailley intitulé "Le Clavier". De plus, de passage à Munich, elle a eu l'honneur de jouer le *Concerto pour clavecin* de Franck Martin avec l'orchestre de la Radio bavaroise, dirigé par Rafaël Kubelik.

Au Canada, la musicienne s'est produite en public à quelques reprises, notamment au Centre culturel de Trois-Rivières, à la Galerie nationale d'Ottawa et au Centre d'Art JMC du mont Orford où, l'an dernier, elle a été la soliste du premier concert du **Festival de Radio-Canada**.

BERNARD JEAN

Pour sa part, Bernard Jean commença des études de piano dès l'âge de cinq ans jusqu'au jour où il se découvrit une nouvelle passion pour le hautbois. Depuis, de nombreux premiers prix sont venus couronner ses efforts, notamment au Concours du Festival JMC, aux Festivals de musique du Québec, au Conservatoire de musique du Québec de la Capitale, et au Conservatoire de musique de Paris où il obtint deux premiers prix (hautbois et musique de chambre) ainsi qu'une première médaille de solfège.

Cet été, Bernard Jean est professeur de hautbois au Centre d'Art JMC du mont Orford.

MICHEL DUCHARME

Quant à Michel Ducharme, il possède un diplôme de l'École de musique de l'université Laval de Québec où il a travaillé la flûte à bec et la viole de gambe auprès des maîtres Fischer et Lyman. Maintenant assistant-professeur de cette même institution pour les deux disciplines, le jeune homme enseigne durant la saison estivale au camp musical de Lanaudière dans la région de Joliette.

Participant récemment au weekend radiophonique **Du rock au baroque**, Michel Ducharme y a joué des pièces pour flûte, accompagné au clavecin par Hermel Bruneau.

Ces trois musiciens remplis de talent, ces trois artistes qui feront sûrement leur marque dans la vie musicale canadienne, Radio-Canada vous invite à les entendre au Centre d'Art des Jeunesses Musicales du Canada, le mercredi 9 août à 20 h 30.

Pour ce faire, des billets gratuits et numérotés sont à votre disposition à compter du jeudi 3 août, à la Maison de Radio-Canada, 1400 est, boulevard Dorchester, ainsi qu'au Centre d'Art du mont Orford. En ce qui concerne les billets du dernier concert du **Festival de Radio-Canada**, ils seront disponibles à compter du jeudi 10 août.

Réalisée par André Clerk, cette soirée de musique baroque sera ultérieurement radiodiffusée aux réseaux français et anglais de Radio-Canada.

C.F.

UN POÈTE À LA MESURE DU MONDE

Emu, plein de déférente affection, André Pieyre de Mandiargues, en mai 1969, faisait l'éloge d'Ungaretti. Il jugeait justifié, pour une fois, de parler du plus modeste des hommes avec les mots les plus grands, les plus pesants, les plus impressionnants.

Tous ceux qui ont rencontré Ungaretti sont unanimes: le plus important poète italien actuel, l'égal même de Dante, fait preuve d'une telle innocente simplicité, d'une telle absence de pose que ça paraît presque anormal.

Mais c'est tout l'homme et tout l'écrivain. C'est le cœur fait poète. Si savante et si inspirée que soit sa poésie, il prétend qu'elle palpite au fond de l'âme de tout homme et que lui, n'a reçu que le don d'expression.

Il avait écrit, en 1931, dans une réédition de *l'Allegria*: "L'auteur n'a pas d'autre ambition que de laisser de soi-même une belle biographie." C'est que pour lui la vie de l'homme prime tout et l'ensemble de ses plaquettes de vers portent comme titre: *Vie d'un homme*. Laisser une belle biographie, ne veut pas dire impressionner par des actions d'éclat mais signifie, dit-il, "qu'il faut laisser de sa propre vie le témoignage qu'elle a une certaine pureté, une certaine noblesse."

Les 84 ans de Giuseppe Ungaretti témoignent mieux que bien d'autres vies "de la singularité et de l'honneur d'être homme."

Né en 1888 à Alexandrie (Égypte), d'une famille originaire de Lucques, Ungaretti vint en France où il connut Apollinaire, Breton, Aragon et surtout Paulhan. Disciple tout d'abord des symbolistes français, il fut ensuite influencé par les recherches formelles du futurisme à partir desquelles il manifesta une sensibilité personnelle profonde dans *le Pont enseveli* et *Joie*. Puis, il revint à une manière plus classique avec *Sentiment du temps*, *Douleur*, *la Terre promise*, *Un cri et des paysages*. Entre temps, son inspiration s'était élargie à la mesure du monde et des plus hauts problèmes posés à l'humanité moderne.

Premier des poètes italiens actuels à avoir fait table rase de toutes les vieilles traditions de la poésie italienne, il ambitionnait de libérer la parole de toute servitude et de toute contrainte afin d'atteindre à la pureté originelle. Il réussit si bien à accorder le rythme de sa parole à celui de l'âme universelle qu'en 1956 il remporta le Grand Prix international de la poésie.

Comme toujours, cependant, c'est chez lui qu'il fut l'objet des plus acerbes critiques. À la parution d'*Allegria* et du *Port enseveli*, des périodiques furent fondés dans le seul but de combattre cette poésie

révolutionnaire qui bouleversait la tradition. Les éloges, il faut également le dire, étaient à la hauteur d'un enthousiasme débordant.

Les uns lui reprochaient son "hermétisme" et les autres vantaient sa pureté alors qu'Ungaretti, marqué par l'art japonais, l'impressionnisme français et les paysages d'Égypte, d'Italie et de France, en poète authentique, visait à exprimer la synthèse de son être à travers la densité et la concision. Il en est résulté "un miracle d'équilibre qui implique la coexistence d'un modernisme aigu et d'un classicisme de plus en plus strict."

Quand on l'interroge à propos des controverses sur son oeuvre, Ungaretti répond qu'au fond, son inspiration sourd de sa propre souffrance et de la souffrance des autres à laquelle il participe. Il s'insurge contre le terme de pessimisme, affirme qu'il est plein d'espoir, mais que le sort de l'homme, que le fond de la vie est tragique. "Ma poésie, ajoute-t-il, se définirait avant tout comme une recherche de L'ESSENTIALITÉ EXPRESSIVE."

Signalant dans "Le Nouvel Observateur" du 11 mai 1969 qu'Ungaretti serait "le supérieur absolu dans toutes les littératures des temps modernes", André Pieyre de Mandiargues se dit ébloui par un poète de 81 ans qui écrit à sa jeune maîtresse "des poèmes érotiques d'une incomparable splendeur."

Giuseppe Ungaretti, poète chrétien dans le plein sens du mot puisque toute sa vie et toute son oeuvre sont le chant de l'amour de l'homme, sera l'objet d'une émission de la série **Entretiens**.

Sous le titre de "Portrait d'Ungaretti", cette émission, diffusée à CBF-FM le lundi 7 août à 22 h 30 et au réseau AM le vendredi 11 août à la même heure, proposera une interview du poète suisse Philippe Jaccottet par Pierre Jeancard. Il y sera question d'Ungaretti, poète dont l'inspiration n'a pas encore fléchi puisque écrivant *le Carnet du vieillard*, il a publié "son chef-d'oeuvre."

Cette émission, "Portrait d'Ungaretti", est une réalisation de Fernand Ouellette.

René Houle

UN PIANISTE SE RACONTE

Le célèbre pianiste français Jacques Février sera cette semaine l'invité des **Musiciens par eux-mêmes**, émission diffusée à CBF-FM, du lundi au vendredi à 19 heures. Cette interview des plus intéressante que les auditeurs écoutaient il y a quelques mois, saura sans doute capter de nouveau l'attention de tous les mélomanes.

Né en 1900, à Saint-Germain-en-Laye, comme Claude Debussy, Jacques Février est issu d'une famille de musiciens. On se souvient que son père, Henry Février, élève de Massenet et de Fauré, fut l'auteur de nombreux ouvrages lyriques et de musique de chambre.

Cependant, en dépit d'un climat musical assez exceptionnel, la famille décourage d'abord les penchants naturels du garçonnet. "Quand Georges Enesco ou Jacques Thibaud venaient jouer à la maison, raconte-t-il, je devais me cacher sous le piano!" Pourtant, il se remémore avoir joué très jeune, à quatre mains, avec André Messager. Il se rappelle également Gabriel Fauré, grand ami de sa mère et familier de la maison. C'est finalement la guerre qui va décider de son sort. Un soir de 1914, en effet, "devant son poilu de père" venu en permission, il interprète avec un tel brio une sonate de Grieg qu'on l'abandonne aussitôt à sa vocation.

Au Conservatoire, Jacques Février étudie avec Marguerite Long et Armand Ferté, aujourd'hui octogénaire, qu'il n'évoque pas sans une certaine émotion. Dès lors, le jeune homme choisit d'être le "chevalier servant de la musique française". Ainsi, en 1932, il crée le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc, avec le compositeur pour partenaire. Puis, pour enregistrer l'intégrale des sonates de ce même Poulenc, il accorde son piano à la clarinette de Michel Portal, au hautbois de Maurice Bourgue, à la flûte de Michel Debost. Il donne aussi le la au violon de Yehudi Menuhin, au violoncelle de Pierre Fournier. Plus tard, quand il décide de jouer Debussy, c'est à la veuve du musicien qu'il va demander conseil. Il ne faudrait pas non plus oublier Ravel, le grand ami qui l'a vu naître et qu'il joue avec beaucoup de fidélité et de raffinement.

Mais la carrière de Jacques Février ne s'arrête pas là car, professeur au Conservatoire de musique de Paris, il a ce qu'il est convenu d'appeler la "bosse pédagogique"! Parmi ses disciples: le regretté Samson François, Gabriel Tacchino, Yuri Boukoff.

Cet homme sympathique qu'est Jacques Février, nous aurons le plaisir de le connaître davantage du 7 au 11 août inclusivement à 19 heures, aux **Musiciens par eux-mêmes** de CBF-FM. Egalement au programme de ces émissions, des oeuvres de Poulenc, Debussy, Ravel et Schubert interprétées par l'artiste.

Interview: Jean Deschamps; réalisation: Huguette Paré.

Charlotte Ferland

DE NOUVEAU LE TRAC. . .

"C'est formidable! Après dix-huit ans de service à Radio-Canada vous me donnez de nouveau l'occasion d'avoir le trac". C'est par ces mots que Pierre Paquette, débordant de joie et d'enthousiasme, remerciait la direction de Radio-Canada de l'avoir choisi pour représenter la Société dans un programme d'échanges d'animateurs de la Communauté radiophonique des programmes de langue française.

Parmi les nombreuses initiatives de la Communauté, c'est la première fois qu'un tel échange a lieu simultanément et c'est à Pierre Paquette que revient l'honneur de représenter Radio-Canada en Europe.

"Ce trac, explique-t-il ensuite, a la plus simple des raisons: Je n'ai jamais mis les pieds en Belgique ni en Suisse! " Qu'à cela ne tienne, il ne semble pas que les deux animateurs envoyés par l'Office de la radio-télévision française, Jean Fontaine et Jean Bardin aient, quant à eux, jamais mis les pieds au Canada.

Pierre Paquette se rendra d'abord en Suisse, où il fera cinq jours de suite l'émission "Bonjour, bonsoir", d'une durée d'une heure, et participera à l'émission spéciale qui marquera, le 1er août, la fête nationale suisse. Ensuite la Belgique, où il participera à l'animation d'une émission de deux heures intitulée "Formule J". Enfin il passera la troisième semaine de son séjour européen en France, où il fera tous les jours l'animation d'une émission de disques d'une durée d'une heure, sur le réseau France-Inter. (ORTF.)

L'un des objectifs de l'échange est de faire connaître encore plus étroitement, aux auditoires radiophoniques de chacun des pays membres, la musique, les chansons et les façons de voir des trois autres pays.

Pierre Paquette emporte avec lui vingt-huit microsillons: "beaucoup de femmes", dit-il, parce qu'il a décidé "d'office" de laisser de côté nos chanteurs trop bien connus en Europe.

La France, qui avait résolu d'abord de n'envoyer qu'un animateur à Radio-Canada, faisait savoir dernièrement qu'elle envoyait deux représentants. . . mais non le premier, qui devait être Claude Chebel: Jean Fontaine, qui sera ici du 31 juillet au 11 août, fera successivement les émissions "Tournesol" et "Vivre au Soleil". Son collègue Jean Bardin participera du 14 au 18 août, aux émissions "Langage de mon pays", "Samedi-Jeunesse", "Vingt heures" et, en modulation de fréquence, (CBF-FM) "Avec ou sans soleil" et "Le Matin des musiciens".

0 h 00 - RADIOJOURNAL

0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT

L'Enseignement de Menciüs: "la vertu d'humanité".

0 h 08 - VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de J.S. Bach.

Sonate en trio, BWV 527: Lionel Rogg, orgue. - Cantate no 33 "Tu es mon seul

espoir, Seigneur Jésus": Ruth Guldback, soprano; Else Brems, contralto; Uno Ebrelius, ténor; Bernhard Sönerstedt, basse; choeur et orch. de la Radio danoise, dir. Mogens Wöldike.

1 h 00 - RADIOJOURNAL

VENREDI

11 août

7 h 00 - RADIOJOURNAL

7 h 05 - AU JOUR LE JOUR

8 h 00 - LE MONDE CE MATIN

8 h 15 - AU JOUR LE JOUR

9 h 00 - RADIOJOURNAL

9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: Jean Deschamps.

12 h 00 - RADIOJOURNAL

12 h 05 - CONCERT POPULAIRE

Symphonies no 6 et no 8 (Schubert); orch. symph du Gurzenich de Cologne, dir. Gunter Wand.

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 - CONTREPOINT

Symphonie no 8 "Inachevée" (Shubert); orch. philh. de Londres, dir. Léopold Stokowski. - Extr. de "Carmen"; "Impromptu" et "Galop" extr. de "Jeux d'enfants" et "Prélude" extr. de "La jolie de Perth" (Bizet); orch. symph. Kingsway Camerata.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Ouv. de "Sémiramide" (Rossini); orch. symph. de la RIAS, dir. Ferenc Fricsay. - Extr. de "Faust" et de "Mireille" (Gounod) et de "Louise" (Charpentier); Montserrat Caballé, soprano. - Extr. de "La Bohème" et de "Tosca" (Puccini) et extr. de "L'Elisir d'amore" (Donizetti); Richard Verreau, ténor. - Ouv. d'"Abu Hassan" (Weber); orch. symph. de la Radio bavaroise, dir. Rafael Kubelik.

15 h 00 - FESTIVALS DU MONDE

"Festival international de musique de Prague".

Ouv. "Carnaval", op. 92; Concerto pour violon, op. 53, et Symphonie no 6, op. 60 (Dvorak); Wolfgang Schneiderhan, violon, et orch. philh. tchéque, dir. Vaclav Neumann.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ

Milt Jackson, vibraphoniste.

"Moonray" (Quenser); "Opus Pocus", "Come Rain or Shine", "Frankie and

Johnny" (Brown); "Bag's Groove" (Jackson) et "The Quota" (Heath).

17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 - RADIOJOURNAL

18 h 05 - L'ART AUJOURD'HUI

18 h 30 - PRELUDE AU SOIR

"Fantasia" (Mudarra); Six Pavanes (Milan); "Chanson de l'Empereur, basé sur la chanson "Mille Regrets" de Josquin des Prés" et "Guardame las vacas" (Luys De Narvaez); Pavane et "Villanesca" (Pisador); Narciso Yepes, guitare.

19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Jacques Février, pianiste, par Jean Deschamps.

"Soirées de Nazelle" (Poulenc) et "Grand Rondo", op. 107 (Schubert); Jacques Février et Gabriel Tacchino, pianistes.

20 h 00 - RADIOJOURNAL

20 h 03 - ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Ouv. sur des thèmes populaires russes (Balakirev); orch. du Théâtre des Champs-Elysées, dir. Laszlo Somogyi. - Concerto pour violon et orch., K. 216 (Mozart); Jacques Thibaud et orch. des Concerts Lamoureux, dir. Paul Paray. - "Harold en Italie" (Berlioz); orch. de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.

21 h 30 - RECITAL

Claude Garden, harmoniciste; au piano: Jimmy Tanaka.

Sonate no 2 en mi bémol majeur (Bach) et Concerto pour harmonica et piano (Sauguet).

22 h 00 - LES PETITS ENSEMBLES

"Illustrations pour la flûte de Jade" (Chaynes); Jean-Pierre Rampal et orch. de chambre de la Radio Luxembourg, dir. Louis de Froment.

22 h 30 - LA FEUILLAISSON

23 h 00 - RADIOJOURNAL

23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Sonate pour violon et piano (Elgar); Alan Leveday et Léonard Cassini. - Sonate, extr. de "L'Offrande musicale" (Bach); Rosoff, Lolya, Bakstansky et Eaton. - Préludes et Fugues nos 24 et 7 (Chostakovitch); Dimitri Chostakovitch, piano.

0 h 00 - RADIOJOURNAL

ICI RADIO-CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec

Semaine du 5 au 11 août 1972.
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

(Horaire, suite de la page 23)

0 h 03 – PENSEE DE LA NUIT
L'Enseignement de Lao-tseu: "Le livre de
la Voie et de la Vertu".

0 h 08 – VIENNE LA NUIT
La vie et l'oeuvre de J.S. Bach.
Concerto pour deux clavecins, cordes et
basse continue, BWV 1060: Karl Richter,

Hedwig Bilgram et orch. Bach de Munich,
dir. Karl Richter. – Cantate no 1 "Pour la
fête de l'Annonciation": solistes, chœur
et orch. de chambre de Pforzheim, dir.
Fritz Werner.

1 h 00 – RADIOJOURNAL